Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 124 (2003)
Heft: 5

Artikel: Importantes pertes de colonies en Suisse et en Europe
Autor: Charrière, Jean-Daniel / Imdorf, Anton
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067924

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Importantes pertes de colonies en Suisse et en Europe

Jean-Daniel Charrière et Anton Imdorf,
Centre de recherches apicoles, FAM, Liebefeld, 3003 Berne

Certains apiculteurs et certaines apicultrices ont perdu de nombreuses colonies l'automne dernier déjà et d'autres au cours de l'hiver ou maintenant en début d'année. Toutefois, ces pertes varient fortement selon les régions. Une telle situation est également observée ailleurs en Europe centrale, Allemagne, France et Autriche notamment.

Dans de telles situations, on en recherche la cause, ou plus exactement les causes car, comme très souvent dans ces cas de dépérissements d'abeilles, les causes sont multiples. Les cultures de tournesol et de colza sont souvent citées comme une cause potentielle. Pour l'instant, on ne peut pas encore se prononcer si ces cultures jouent réellement un rôle. Il faut rappeler qu'on a également enregistré d'importantes pertes de colonies dans des régions où l'on ne cultive pas de tournesols ou de colza. Cela montre qu'il faut également rechercher d'autres causes que ces deux cultures. Ainsi par exemple, les colonies de l'Emmental ont récolté une miellée de forêt tardive jusqu'à début septembre. Ceci peut avoir un effet désastreux sur l'hivernage des colonies si l'on a pas pu nourrir suffisamment de sirop de sucre par manque de place. Il ne faut pas sous-estimer le fait que l'acarien Varroa pourrait être en partie responsables des pertes de colonies observées. Le traitement hivernal, en absence de couvain, n'a pas toujours été effectue. A cela s'ajoute que l'année dernière, l'élevage du cou-

vain a débuté vers fin février déjà et s'est poursuivi sans interruption. Ainsi, la multiplication de Varroa démarra très tôt. Cela a eu pour conséquence des populations de Varroa beaucoup plus nombreuses au début août que les autres années, ce qui a pu provoquer très rapidement des mortalités, en particulier si des infections secondaires sont apparues.

Afin de se faire une idée de l'état sanitaire du cheptel apicole en Suisse, le Centre de recherches apicoles effectue un sondage auprès des apiculteurs. Le but est de quantifier ces pertes de colonies, d'en connaître la répartition géographique et de trouver des indices permettant d'expliquer les pertes observées depuis l'automne passé. Pour avoir une vision réaliste de la situation sur le terrain, il est important qu'un grand nombre d'apiculteurs/trices participent à ce sondage, indépendamment du fait qu'ils/elles ont enregistré ou non des pertes de colonies. Une fois les réponses mises en valeur, nous vous informerons au moyen de la revue apicole. Pour répondre au questionnaire, vous pouvez soit utiliser le formulaire du journal, soit le télécharger sur notre site internet (www.apis.admin.ch, rubrique News). Nous vous remercions par avance de votre participation et nous vous prions de nous retourner les formulaires remplis jusqu'au 20 mai 2003.

La mythologie et la connaissance matérielle

L'origine des techniques matérielles permettant à l'homme d'assurer sa survie a fait l'objet de nombreux mythes. Il s'agit là de conquêtes si essentielles qu'elles revêtirent d'emblée un caractère sacré et donnèrent lieu, très tôt sans doute, à nombre de mystères. Leur connaissance et leur pratique étaient perçues comme une sorte d'initiation qui ouvrait à leur détenteur la porte des pouvoirs que les profanes n'avaient pas.
Aristée était un demi-dieu, fils de la nymphe Cyrène et d'Apollon.
Celui-ci confia Aristée enfant aux soins du centaure Chiron, spécialisé dans l'éducation des grands hommes, puis à ceux des Muses qui lui enseignèrent principalement, non pas la musique ou la danse comme on pourrait le croire... mais à garder correctement leurs troupeaux de moutons!
Elles lui révélèrent ainsi l'art de surveiller les troupeaux, de traire les brebis et aussi d'élever les abeilles et de récolter leur miel. Aristée, une fois adulte, s'empressa d'apprendre aux hommes ce qu'il avait lui-même appris des Muses.
C'est depuis ce temps que les hommes savent récolter le miel.

Au cœur des mythologies